

COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE



# **Le bouclier anti-missile (NMD) après le 11 septembre**

**Est-ce que le concept de l'isolationnisme américain fondé sur le bouclier anti-missile  
survivra-t-il aux bouleversements des attentats du 11 septembre ?**

Mémoire de géopolitique  
du lieutenant colonel David SOLOMON

dans le cadre de l'étude dirigée  
« Courants idéologiques et géopolitique » .

Directeur : Monsieur Jean-luc POUTHIER

Avril 2002

## 1 Fiche de présentation

1. Est-ce que le concept de l'isolationnisme américain fondé sur le bouclier anti-missile survivra-t-il aux bouleversements des attentats du 11 septembre ?
2. Lieutenant Colonel SOLOMON David, Etats-Unis
3. 8 avril 2002.
4. Division B.
5. Mémoire de géopolitique.
6. Avec les Etats-Unis maintenant plus déterminé que jamais pour avancer, le gouvernement prépare la raison(terre) même s'il a une longue façon d'aller gagner l'argument, l'opposition Étrangère avec la défense de missile est attribuée à une variété de sources, incluant : une crainte d'Etats-Unis " Forteresse l'Amérique "isolationnisme; une crainte" de découplage "sécurité américaine de celui de nos alliés; une crainte de déstabiliser la structure de contrôle des armements international et sécurité.
7. Mots clés : NMD, Bouclier anti-missile, 11 septembre, terroristes

Est-ce que le concept de l'isolationnisme américain fondé sur le bouclier anti-missile survivra-t-il aux bouleversements des attentats du 11 septembre ?

## 2 Sommaire

### Introduction

#### Partie I :

Une brève histoire des « missiles » et de la NMD

#### La Menace

Essentielle de Défense Missiles Balistiques

#### Partie II :

#### Isolationnisme

Un Nouveau Paradigme?

Politique et intelligence de la défense

Relations Transatlantiques: Occasion et risque

Rester le cours

#### Partie III :

NMD à la Lumière du 11 Septembre

### Conclusion

### 3 INTRODUCTION

Les critiques disent que le bouclier anti-missile (NMD) multicouche de l'administration Bush souffrira le même destin que deux autres défenses nationales historiques. Le grand mur de Chine et la ligne Maginot en France ont été des échecs et à la lumière des attaques terroristes du 11 septembre pourrait faire penser que la NMD suivra le même chemin. La question devient alors : Est-ce que le concept de l'isolationnisme américain fondé sur le bouclier anti-missile survivra-t-il aux bouleversements des attentats du 11 septembre ?

Le grand mur et la ligne de Maginot ont défini le monde en termes de « nous et eux ». La Chine et la France indiquée un ennemi et donc aidée à renforcer l'individu perception d'ennemi et les barbares et les Allemands ont embrassé leur statut. Ainsi, la Chine et la France ont cru qu'elles ne pourraient pas faire confiance à des affaires faites avec ces adversaires et ne pourraient pas les empêcher d'attaquer, rendant de ce fait la défense absolument nécessaire. La guerre était inévitable. Pourquoi investissez tellement le trésor dans la défense ? Le NMD de Bush indique des états de rogne la Corée du Nord, Iran, et l'Irak en tant qu'ennemis immuables, bien que la Russie et la Chine croient fermement NMD est dirigé à eux en tant qu'élément de la recherche de Washington pour " la sécurité absolue " et l'"hégémonie". NMD semble conçu pour dépouiller la Chine et la Russie de leurs possibilités préventives, de ce fait permettant aux Etats-Unis d'être le patron du monde.

Les deux systèmes historiques de la défense ont vidangé les trésors de la Chine et de la France. Il serait difficile d'estimer le coût monétaire du grand mur, mais les centaines de milliers d'ouvriers ont travaillé au-dessus des décennies. La construction de la ligne de Maginot a commencé en 1929 et coûté approximativement \$29 milliards, qui était grand argent alors. Les effets de perversité de telles dépenses énormes sont maintenant bien connus. Les fonds pour des programmes coopératifs avec les concurrents étrangers n'ont pas existé, la formation des forces militaires a souffert des restrictions budgétaires, et surtout, le développement des armes offensives ont été retardés par manque d'argent comptant. La terre moderne et les Armées de l'Air de la France - des réservoirs et des combattants - étaient numériquement inférieures à ceux du Wehrmacht et du Luftwaffe et de ses soldats ont été mal formés. Quelques analystes concluent que les systèmes défensifs sont neuf fois plus chers que les armes offensives qu'ils sont conçus pour parer. Pour NMD, les estimations des coûts s'étendent de \$100 à \$200 milliards, mais alors il y aura des mises à niveau coûteuses, des

adjonctions, et de nouvelles sondes. Pas chacun dans les bienvenues du Pentagone ce qui évacuera inévitablement des fonds le développement des possibilités blessantes.

Les historiens se réfèrent à la " grande mentalité de mur " pour la Chine et à une " mentalité de soute " pour la France. Si on se perçoit à protéger bien, pourquoi ayez affaire avec les barbares étrangers? Pourquoi engagez en diplomatie de détente? La diplomatie de la Chine n'a jamais brillé, et quelle peu de diplomatie française a existé dans les années 20 et les années 30 vers l'Allemagne a été notée pour son hostilité et pétulance.

La mêmes négligence et unilateralisme diplomatiques semble affecter l'administration de Bush à peu d'exceptions, les réactions étrangères à NMD ont été négatif, même des alliés Japon, France, Allemagne, Norvège, Danemark, et Corée du Sud. Les Etats-Unis semblent en avant indépendamment des intérêts de n'importe quel autre état. Bush - d'abord avoué " nous déploiera les défenses de missile pour renforcer la sécurité globale et la stabilité " et les emissaries alors expédiés " consultent des amis et des alliés ".

La plupart de dire est le problème historique de rendre les défenses nationales efficaces. Elles n'ont pas fonctionné. Les barbares ont suborné les gardiens chinois au grand mur, forces concentrées à cette tache, et ont versé dans l'empire céleste. Les Allemands ont tiré extrémité par la Belgique et puis frappent la tache faible de la ligne de Maginot par la forêt d'Ardennes dans un blitzkrieg massif. La fortification défensive massive a été prise par derrière. Les liens faibles, les contre-mesures, les problèmes techniques, et les manœuvres asymétriques ont condamné aux deux systèmes. Les mêmes vulnérabilités s'occupent de NMD. Les attaques antisatellite antérieures aux sondes aveugles de NMD, et l'utilisation des systèmes alternatifs de la livraison tels que les missiles de croisière, l'avion, les navires, et même les valises sont tous disponibles si un ennemi est déterminé pour attaquer. Les problèmes techniques de " frapper une balle avec une balle " sont également loin d'une solution. Un NMD multicouche est si complexe que l'échec d'un composant pourrait neutraliser le système entier.

L'administration de Bush pourrait répondre à ces critiques en disant que le monde est loin différent que pendant la période de le grands mur et le ligne de Maginot et que les attaques terroriste du 11 septembre renforce le besoin de la NMD.

## 4 UNE BREVE HISTOIRE DES « MISSILES » ET DE LA NMD

### 4.1 La Menace De " Missile " Évolue

Pour la plupart des Américains, le " Scuds" lancé par Irak contre l'Israël et les forces de coalition en Arabie Saoudite pendant les 1991 guerres de golfe Persique a apporté à maison pour la première fois un vrai sens des dommages qu'un ennemi éloigné pourrait infliger en utilisant les missiles balistiques. Les premières armes " balistiques " étaient probablement la roche que les hommes des cavernes ont lancée à l'un l'autre. De ces des " missiles " ont été suivis des bâtons équipés des têtes en pierre aiguës pour faire des lances et plus tard dispositifs en bois et d'" corde " qui ont propulsé de plus petits axes en bois par l'air. Mais il n'était pas jusqu'à ce que les catapultes ont évolué cela les " missiles " —qui pourraient être quelque chose de grandes flèches flamboyantes (employées par le Chinois en 11ème siècle) à de grandes pierres à un corps (infecté si possible) —sont devenus vraiment utiles dans la guerre. Dans l'ouest, les Grecs ont fixé les normes tôt de conception pour les catapultes mécaniques, les conceptions sur lesquelles le Romans ont compté pour leur machines de guerre siège. Les Chinois, qui ont inventé la poudre, étaient également les premiers pour utiliser des explosifs pour actionner des missiles et le premier, dans le 1300s, pour mettre le feu à un missile à plusieurs étages. Par le 17ème siècle les forces militaires occidentales expérimentaient avec des fusées de " guerre ". Pourtant pas jusqu' à la guerre mondiale II étaient les fusées de longue gamme (jusqu'à 180 « miles ») —le Nazi V-1 — et les missiles balistiques —l'A-4, renommé le V-2 —se sont développés. Bien qu'il ait été possible de parer le bruyant, V-1 relativement lent, là n'était pratiquement aucune défense contre le V-2 balistique<sup>1</sup>. Car le temps de guerre a allié la fente de coalition, les nouveaux antagonistes se sont concentrés sur développer les missiles balistiques intercontinentaux de longue gamme (ICBMs) qui pourraient porter les ogives nucléaires. Les défenses stratégiques ont été orientées plus vers l'avion (les \$200 milliards environ étant dépensé entre 1945 –1961) plutôt que les missiles pour la raison simple pour laquelle la technologie pour le dernier n'était pas disponible. Les tentatives très tôt des États-Unis à développer les missiles antimissile tels que la gamme courte « Thumper » et de gamme plus long le « Wizard » étaient mal placé. Néanmoins, conscient du fait que les Soviétiques serraient en avant avec leurs développements de missile, le Pentagone a continué la recherche sur les défenses de missile. Puis, octobre 4, 1957, les Soviétiques ont lancé dans l'orbite le satellite de Sputnik placé sur un missile à plusieurs étages. Quelques semaines plus tard la première tentative des États-

Unis a fini dans le désastre quand la fusée de tête d' avant-garde a explosé sur la garniture de lancement. Pas jusqu' à janvier 1958, quand une interdiction du Pentagone des lancements de missile d'armée a été soulevée, a fait un grenier des États-Unis Jupiter-C son satellite de l'Explorateur I dans l'orbite. Le développement offensives et défensif de missile de longue gamme est devenu des priorités dans quelques semaines.

#### 4.2 Essentielle de Défense Missile Balistiques

Pour comprendre le programme de défense de missile balistique et son chemin évolutionnaire, il faut avoir une compréhension de base de comment des missiles balistiques et des systèmes de défense de missile fonctionnent. La trajectoire d'un missile à longue portée balistique entre le lancement et l'impact terminal est normalement décrite en termes de quatre phases. Chaque phase présente tous les deux, occasions et défis pour engagement par la défense.

Pendant la phase d'augmentation, le moteur de fusée du missile balistique enflamme et propulse le missile dans sa trajectoire désirables. C'est le plus désirable la phase encore la plus difficile dans quel engager un missile. Il est désirable parce que la plume d'échappement du missile peut être aisément détectée; bien qu'il accélère, il voyage relativement lentement; il y a une cible et intercepter des débris tomberaient probablement bien sauf sa cible destinée, quoique peut-être pas sur le sol ennemi. D'autre part, les difficultés pour l'interception couronnée de succès surgissent quand le lancement arrive profondément au territoire ennemi. De la même façon l'engagement d'augmentation pendant lequel le temps est relativement court - sur l'ordre d'une minute pour un missile de gamme court et peut-être quatre pour intercontinental - lequel temps le missile doit être détecté positivement identifié, engagé et détruit. À la fin de cette phase de vol actionné, le missile voyage vite - pour un ICBM, peut-être aussi haut que 15,000 milles par l'heure - faisant la remise au niveau de cela un défi réel. Cette fenêtre courte d'occasion souligne l'exécution(performance) d'intercepteur et la réaction humaine le temps. Parce que beaucoup de cela aurait probablement lieu dans l'atmosphère, le temps peut jouer un rôle décisif dans obscurcissant quelques détecteurs.

La phase d'augmentation postal est cette partie entre la fin de vol actionné et la sortie du dernier véhicule de réentrée (si le missile de menace emploie unes ou plus ogives se séparant). C'est d'habitude à l'extérieur de l'atmosphère pour un missile à longue portée, pour que les

---

<sup>1</sup> La Défense Balistique De Missile, " Rapport Général De Bureau De Comptabilité Gao /, Juillet 1993 , p. 23

véhicules de réentrée (des ogives) ou des sous-munitions et n'importe quelles allocations de pénétration (comme la balle et des appâts) puissent être sortis le long des trajectoires balistiques pour accompagner l'ogive (s). Frappant les ogives avant que le déploiement ne soit désirable, mais difficile à cause de la distance et la séparation de temps probablement entre des cibles et des intercepteurs. Le plus interceptez des débris continueront le long environ la trajectoire projetée du missile. N'importe quels débris qui atteignent la raison(terre) (ne sont pas brûlés ou dissipés dans l'atmosphère) tomberaient probablement sur le territoire amical.

Dans la phase de milieu, véhicules de réentrée, peut-être accompagnés par allocations de pénétration, côte à l'extérieur de l'atmosphère (exoatmospheric) entre dernière sortie et réentrée atmosphérique. Parfois il est aussi défini comme cette phase après l'augmentation et avant la réentrée - autrement dit, incluant la phase d'augmentation postal. Puisque c'est d'habitude le plus long des phases - peut-être bien 20 minutes pour un ICBM - il y a plus de temps pour des prédictions de trajectoire précises et l'engagement, peut-être plus qu'une fois. Cependant, cette période pourrait aussi présenter la densité la plus haute de contre-mesures de missile affectant l'identification d'ogive et le dépistage. En choisissant la cible juste pour frapper (la discrimination parmi des ogives, des allocations de pénétration, des partisans fervents dépensés(passés), des parties diverses) présentent le défi le plus significatif défensif pendant cette étape(scène)<sup>2</sup>.

Dans la réentrée ou la phase terminale, les éléments de missile tombent en arrière dans l'atmosphère. C'est une phase très courte - sur l'ordre de 30 secondes ou ainsi - à cause de la vitesse des objets voyageant, maintenant accélérés par la gravité. Au commencement (haut endo-atmospheric), les véhicules de réentrée sont toujours sur des trajectoires relativement prévisibles et l'atmosphère commence à enlever certains des débris plus légers. Aux niveaux inférieurs (bas endo-atmospheric), le filtrage d'entre tous sauf les ogives ont probablement eu lieu, tenant compte de la discrimination plus facile, mais l'engagement ne pourrait pas ici nier des effets d'ogive et n'importe quels débris de survie peuvent tomber sur le territoire amical (comme certains ont fait dans la Guerre de Golfe).

Cet exemple applique aux missiles à longue portée, typiquement des ICBM. Court - et des missiles à moyenne portée ne peut pas voyager comme haut (exo-atmospheric), avoir la séparation d'ogives, ou avoir des allocations de pénétration sophistiquées. Les missiles se

---

<sup>2</sup> Stephen Schwartz, ED, audit atomique (le Brookings Institution, 1999) p.12-13.

Courant à toute allure employés par l'Irak dans la Guerre de Golfe, par exemple, ont été conçus pour rester dans un morceau du lancement à l'impact.

Les missiles de gamme court peuvent avoir la phase de milieu petite ou aucune.

### 4.3 Les Défenses Antibalistiques Du Missile (ABM):

#### 4.3.1 Partie I (1958 –1968)

Nike-Zeus était un des premiers efforts des États-Unis dont l'objectif était de développer les défenses de longue gamme contre les missiles balistiques. La logique conduisant le programme a réclamé une altitude en dehors de l'atmosphère (60 milles ou plus hauts au-dessus de la surface de la terre) ou très élevée, intercepteur de longue gamme portant une ogive nucléaire de 400 kilo ton qui, une fois détonée, détruirait les missiles entrants. Tandis que la science de fusée avait mis le concept dans l'extension, les radars de cheminement étaient toujours trop primitifs pour faire face à un grand nombre de missiles<sup>3</sup>. Les radars ont pu être « spoofed » par des contre-mesures tels que des paillettes et des leurres, et étaient physiquement vulnérables. Les budgets serrés de la défense des années 50 ont également agi en tant que contrainte puisqu'un système largement déployé serait coûteux. Le recouvrement du programme de Nike-Zeus était défenseur de projet, ce qui aujourd'hui pourrait être classé comme programme de démonstrateur de technologie de pointe qui a exploré les nouvelles technologies possibles qui pourraient être incorporées à de futurs programmes de la défense de missile. Un concept qui a émergé, appelé l'interception de poussée de Balistique Missile (BAMBI), satellite envisagé a lancé, « hit to kill » des missiles contenant les rangées énormes de treillis métallique qui détruiraient les missiles blessants dans les cinq premières minutes (la " phase de poussée") du vol. Le bas placement et les coûts projetés élevés, ainsi que des évaluations révisées de progrès soviétique sur les systèmes et les doutes blessants au sujet du « survivability » du système de BAMBI, ont fini cet effort en 1968. Sous le Président Kennedy, Nike-Zeus a été décommandé en 1961 et remplacé par Nike-X. Ce programme a incorporé trois avancées principales: un radar à réseaux de di-poles et électroniquement guidé; un nouvel intercepteur incliné nucléaire à courte portée a appelé Sprint, et un missile amélioré de Nike-Zeus a retitré spartiate. Nike-X, alternativement, était remplacer par Sentinel en 1967. Identifiant que les États-Unis ne pourraient pas arrêter une attaque globale par Soviet ICBMs, l'administration de Johnson choisie pour procéder à un

---

<sup>3</sup> " de Nike-Zeus à la sauvegarde: LES États-Unis Les défenses contre ICBMs 1958 –1976, " union de Scientists Intéressé, 1999, p.5.

parapluie antibalistique " mince " a conçu pour protéger les villes principales des États-Unis. Quand le secrétaire de la défense Robert McNamara a annoncé le plan en septembre 1967, il a fait deux remarques qui ont la partie devenue de la discussion courante au sujet de la défense nationale de missile des États-Unis du 21ème siècle: (1) les tentatives de déployer un système complet de ABM rempliront de combustible seulement la course blessante de missile, et (2) ce qui est nécessaire est assez d'un parapluie pour parer des menaces très limitées comme cela posé par la petite flotte communiste du Chinois ICBM.

#### 4.3.2 Partie II (1969 –1976)

L'administration de Nixon « refocused » le système de sentinelle de garder des villes à garder des endroits militaires essentiels par l'utilisation autant d'en tant que douze emplacements de ABM. La sauvegarde retirée, le système assurerait la protection aux gisements de missile de Minuteman ICBM, aux bases de commande d'air stratégique, et à l'autorité de commande nationale à Washington. En août 1969 le sénat a approuvé l déploiement initial sur une voix de cravate cassée par le vice-président. Les critiques du programme ont attribué la voix à deux raisons familières encore: (1) l'approbation des États-Unis à aller de l'avant pourrait être une carte utile à avoir dans les entretiens prochains sur limiter les systèmes blessants (à ce moment-là les entretiens de sur la limitation des armes stratégiques (SALT)), et (2) avec les Soviétiques déjà bien avec leur propre système de ABM, personne n'ont voulu être " douces sur la défense." En outre, la nouvelle administration, comme son prédécesseur, a justifié l déploiement " de ABM de lumière " en tant que des moyens d'empêcher le Chinois d'employer jamais leur force émergente d'ICBM pour faire du chantage aux Etats-Unis<sup>4</sup>. En fait, les négociations de SEL sont devenues enlacerais avec des entretiens séparés sur limiter des déploiements antibalistiques de missile. En 1972 les Etats-Unis et la Union soviétique ont signé le Traité de ABM qui a limité les deux côtés à deux emplacements antibalistiques d'intercepteur de missile. Un protocole 1974 a ramené les deux emplacements à un et à 100 intercepteurs. Les Soviétiques choisis pour défendre Moscou avec leur système incliné nucléaire de couvre-chaussure (le système amélioré de " Gazelle " est toujours en place aujourd'hui) tandis que les Etats-Unis choisissaient de défendre l'emplacement de missile de Minuteman autour des « Grand Forks », Dakota du Nord. Octobre 1, 1975 l'emplacement grand de fourchettes est devenu opérationnel. Le jour suivant, la chambre des représentants a

---

<sup>4</sup> Amiral Bill A. Owens, USN, soulevant le brouillard de guerre, New York: Farrar, Straus, Giroux, 2000 p.9

voté pour fermer le système parce que le programme soviétique pour mettre les véhicules indépendants de réentrée de multiple (MIRV) sur leurs missiles a signifié que la sauvegarde serait facilement accablée. En outre, on l'a finalement identifié que les radars qui faisaient partie du système seraient aveuglés par l'impulsion électromagnétique d'éclater les ogives nucléaires sur les intercepteurs de sauvegarde. Le sénat a approuvé l'action de Chambre en novembre, et en février 1976 le système est entré dans le statut de " gardien " après seulement quatre mois d'opération. Excepté son radar de support, la sauvegarde a été fermée complètement en 1978.

#### 4.3.3 Partie III (1983 –2002)

C'était l'état de jeu quand, mars 23, 1983, à cinq paragraphes près de la fin d'une adresse dans tout le pays télévisée, le Président Reagan a donné sa vision de la façon dont les États-Unis pourraient parer le Soviétique ICBMs en développant les défenses qui rendraient " les armes nucléaires impuissantes et désuètes. " M. Reagan a concédé que quelques autres nations pourraient considérer des mesures défensives " appareillées avec les systèmes blessants. en tant que stimulation d'une politique agressive " —un souci qui demeure à ce jour. Les frais congressionnels que cette " étoile futuriste fait la guerre " arrangement n'étaient rien davantage qu'une autre excuse pour augmenter des dépenses pour la défense a eu peu d'impact. L'initiative stratégique de la défense (SDI) a été soutenue. En 1985 où l'organisation du SDI du Pentagone (SDIO) a proposé un système multicouche et « space-based » pour défendre 3.500 " vise " contre les missiles soviétiques. D'ici 1987 la réalité des limitations technologiques avait placé dedans, et beaucoup de concepts antimissile ont été abandonnés comme impossibles. Néanmoins, avec environ \$4 milliards par an étant dépensé sur SDI, le programme a prévu une décision déploiement en 1993 et le statut opérationnel d'initiale d'ici 1997 utilisant la terre et les intercepteurs « space-based ». Mais d'ici 1992 le pacte de Varsovie s'était désagrégé et la Union soviétique imploded. Sous le Président Bush, l'idée d'une défense dans tout le pays contre une grève soviétique massive de missile a été abandonnée en faveur de la protection globale contre des grèves limitées ou GPALS. Ceci a envisagé un système intégré qui assurerait la protection contre des missiles de « tactical/theater » comme jusqu'à 200 ogives nucléaires montées sur la terre ou la mer a lancé les missiles balistiques intercontinentaux. Mais encore les événements d'extérieur sont intervenus. Dans les 1991 guerres de golfe Persique, l'Amérique a souffert ses premiers

accidents de combat provoqués par les missiles balistiques. L'Armée de l'Air et les missions spéciales d'opérations pour trouver et détruire les missiles de Scud de l'Irak et leurs lanceurs se sont réunies sans un meilleur succès que l'effort de la guerre mondiale II (opération Crossbow) de localiser et frapper les emplacements de lancement de Nazi V-2. L'une tâche lumineuse apparente est venue des signaux initiaux que le système de défense aérien de patriote avait réalisé le succès notable (une réclamation plus tard modifiée sensiblement) dans le frapperment hors de Scuds dans leur phase balistique terminale. Le congrès a répondu en décrétant la Loi de la défense de missile qui a indiqué déployant d'ici 1996 un système de la terre seulement des intercepteurs pour protéger le territoire des États-Unis. Le Pentagone, cependant, a indiqué que rencontrer la date limité 1996 n'était pas possible, mais le déploiement par 2002 était. Quand l'administration de Clinton est venue pour actionner en SDIO 1993 est devenu BMDO —l'organisation balistique de la défense de missile. Estime que l'Irak avait eu lieu dans les 6 mois d'avoir une arme nucléaire avec laquelle il pourrait avoir attaqué ses voisins ou utilisé pour faire du chantage aux Etats-Unis a rempli de combustible la psychologie de la défense de missile, en particulier les défenses déploieyable de théâtre<sup>5</sup>. Quand les républicains ont gagné la commande des deux Chambres du congrès en 1995, l'étape a été placée pour une poussée importante non simplement pour les systèmes se développe et se déployants de théâtre mais pour un système national de la défense de missile (NMD), à déployer par 2003. Les reculs technologiques ont fait glisser cette date à 2005, qui est également l'année l'où, selon une évaluation 1999 d'intelligence de national, la Corée du Nord pourrait champ un missile capable de frapper la patrie des États-Unis. Mais vers la fin de les 1999 Corées du Nord était d'accord sur un moratoire sur développer son Taepo Dong 2 ICBM, menant un certain nombre d'analystes à ajouter une année à la ligne de temps " de développement de menace ". Concurrément, dans mid-2000, le Général retiré Larry Welch, le chef de l'Armée de l'Air de l'équipe indépendante de revue de la défense nationale de missile créée par le Pentagone pour évaluer NMD, a dit au Comité de forces armées de sénat que NMD's " gros risque " a rendu des 2005 déploiement " peu probable." Septembre 1, le Président Clinton a annoncé sa décision contre autoriser le Pentagone pour se poursuivre par le déploiement de NMD. Il a cité trois soucis principaux: le statut de la technologie (une frappée dans trois essais); Le refus de la Russie à accepter de modifier le Traité antibalistique de missile pour permettre le déploiement d'un système de NMD; et l'hésitation de nos alliés plus étroits —particulièrement ceux sur lesquels les radars de détection précoce de territoire soyez situé —pour approuver NMD à moins que le Traité

---

<sup>5</sup> Laurent Freedman, intelligence des États-Unis et la menace stratégique soviétique t, université de Princeton, 1986, p.17.

antibalistique de missile aient dû être modifiés, de ce fait préservant la stabilité nucléaire stratégique. Le président a réaffirmé que NMD est nécessaire en tant qu'élément d'une stratégie complète de sécurité nationale qui a considéré toutes les menaces comprenant le terrorisme et d'autres moyens de livrer les armes nucléaires, chimiques, et biologiques. Il a dit que sa décision ne promouvrait pas retarde le programme en tant que " experts " projetée que la technologie ne serait pas prête pour le déploiement avant que laisser 2006 ou 2007 retarde dans la décision de déploiement jusqu' à l'automne 2001 ou 2002, bien dans la limite du prochain président.

Et aujourd'hui, au printemps de 2002, nous pouvons voir que l'administration de buisson est sur le chemin distinct de déployer une certaine forme de système de la défense de missile. Décembre 13, 2001, le Président Bush ont annoncé qu'en six mois les Etats-Unis se retireraient du traité 1972 de ABM, un traité qui limite l'essai et interdisent le déploiement de n'importe quel système national de la défense de missile par la Russie ou les USA. La raison indiquée de cette décision était que les Etats-Unis doivent développer un système qui nous protégerait contre l'attaque par les missiles balistiques intercontinentaux lancés par des terroristes ou par un prétendu état de rogue. Les USA ne se sont pas encore retirés du traité; c'est des six la communication préalable mois formels qui est exigée par le traité, et le président pourrait immobile décider de ne pas se retirer, mais il est difficile d'imaginer que quelque chose pourrait se produire avant juin 2002 qui changerait d'avis.

Les arguments par des scientifiques et des membres du congrès que les USA pourraient continuer un programme en cours d'utilisation de développer et d'examiner des systèmes de la défense de missile sans abroger le traité de ABM maintenant semblent discutables. Mais l'issue de réellement développer et déployer un système national de la défense de missile n'est pas discutable, et ne sera pas arrangée même après que le traité est abrogé. Des demandes de placement de la défense de missile seront soulevées encore dans le congrès dans mid-2002, et en années suivantes. Nous pouvons prévoir une discussion nationale continue environ si les USA devraient chercher à développer et déployer un système national de la défense contre les missiles balistiques intercontinentaux.

## 5 ISOLATIONISM

Dans les heures des attaques de terreur du 11 septembre sur Washington DC et New York les commentateurs américains comparaient déjà l'événement à un " nouveau Pearl Harbor ». L'anniversaire de cette événement qui été le sujet d'un film de Hollywood au cours de l'été. La comparaison 11 septembre avec le port de perle était normale parce que toutes les deux étaient des attaques de surprise qui ont tué beaucoup d'Américains, mais la plus intéressante à son sujet était son implication: qu'un âge de l'innocence et de l'isolement avait passé, et que la « invulnerability » américain a été annulée. Juste comme était le cas après l'attaque japonaise (et encore d'une manière différente quand la Union soviétique a lancé le satellite de Sputnik environ 16 ans après), septembre 11 a semblé destiné changer radicalement et de manière permanente le degré auquel, et à la manière dans laquelle, les Etats-Unis ont engagé dans le reste du monde. Il doit probablement trop tôt dire pour certain si septembre 11 s'avérera être un tel " décalage de paradigme " le long des lignes de 1941 (quand isolationnisme abandonné par l'Amérique), de 1947 (quand la retenue est devenue l'objectif par lequel la politique étrangère a été vue), ou de 1989 (quand " l'ère de guerre de post-Cold " a commencé). Beaucoup dépendra de la façon dont l'administration répond, et s'il peut maintenir le niveau du foyer et de l'engagement sur le terrorisme une fois l'émotion et la colère initiales au sujet de l'attaque commence à s'abaisser. Déjà clair, cependant, est que le combat contre le terrorisme est devenu l'issue de définir pour la présidence de buisson. L'impact politique et psychologique des attaques septembre de 11 aura des implications à long terme pour les manières dans lesquelles les Etats-Unis s'engagent dans le monde<sup>6</sup>.

### 5.1 Un Nouveau Paradigme?

Peut-être les plus évidents affectent sur les États-Unis la politique qu'étrangère sera par les nouvelles différences qu'une " guerre sur le terrorisme " pourrait exiger. Si l'arrêt du terrorisme est vraiment maintenant la première priorité de pays de la manière qui l'arrêt du communisme était par le passé, des priorités de concurrence sera inévitablement déplacé. La nouvelle prime sur la coopération russe, par exemple, pourrait la rendre plus dure ou plus coûteuse pour que Washington se poursuive par des plans courants de politique pour se retirer du traité antibalistique du missile (ABM) cet été, pour agrandir l'OTAN, ou pour

---

<sup>6</sup> Joseph S. Nye, Jr., limite pour mener: La nature changeante de la puissance américaine (New York: Books De base, 1990) p.45.

encourager des droits de l'homme dans Chechnya. Obtenant le Pakistan à bord des sanctions économique de levage signifiées, aidant avec la réduction de créance, et maintenir une position neutre sur la Kashmir en dépit d'un rapport de chauffage des États-Unis avec l'Inde. Le besoin des marques de soutien de Chinois il plus dur de soutenir vigoureusement Taiwan ou de critiquer publiquement les pratiques en matière des droits de l'homme de Beijing. Peut-être le plus important de tous soyez la difficulté de fixer l'appui indispensable des états arabes modérés comme l'Egypte, la Jordanie et l'Arabie Saoudite; leurs populations pourraient s'opposer à la coopération avec les Etats-Unis à condition que Washington maintienne le soutien fort de l'Israel et des actions courantes entreprises par Sharon et menaces continues vers l'Irak. Juste comme la lutte contre le communisme a forcé les Etats-Unis à descendre d'autres buts de politique étrangère — dans certains cas comme la promotion de la démocratie et les droits de l'homme — n'importe quelle lutte sérieuse contre le terrorisme auront un impact semblable. D'autres buts pas et ne devraient pas être simplement moulés de côté, mais personne ne devraient penser qu'une nouvelle et compliquée campagne contre le terrorisme viendra sans coûts d'opportunité principaux. Le besoin de différences deviendra également clair quand les implications économiques et de ressources de la guerre sur le terrorisme commencent à descendre dedans. Si le besoin de sécurité augmentée d'aéroport, de meilleure intelligence, et de militaires bien plus puissants signifie les nouveaux engagements principaux de ressource (qu'elle), où devraient ces ressources être tirées —du surplus budgétaire (qui devient rapidement un déficit à la suite de la nouvelle dépense), des budgets domestiques pour des choses comme l'éducation ou la santé, ou de l'excédent de sécurité sociale? Washington néanmoins pourra-t-il consacrer \$1bn par an en tant qu'élément d'une " guerre sur des drogues " en Colombie s' il élève le compteur terrorisme à la planche centrale dans son politique étrangère? Est-ce que des Américains continueront à être disposés à consacrer les ressources financières et militaires substantielles pour la sécurité et la nation dans les endroits lointains comme les Balkans quand ces ressources pourraient être dépensées plus directement en protéger la patrie directement? Avec le public américain « enraged » toujours par les horreurs des attaques 11 septembre, les Américains ont pour se concentrer encore vraiment sur les implications de la subordination d'autres issues à la guerre sur le terrorisme. Une fois le choc commence à les porter au loin sont susceptibles de se rendre compte juste comment consécutif tel commander à nouveau des priorités sera, et leurs chefs élus —actuellement déterminés pour préserver l'unité nationale —aura quelques décisions dures à faire au sujet d'allouer quelque ressources soient laissées. Une conséquence relative des attaques sera la manière dont elles affecteront l'administration de buisson penchant pour

l'action unilatérale. Pendant ses neuf premiers mois dans le bureau, l'administration a irrité un certain nombre d'alliés par sa négligence de « multilateralism, » y compris le refus pour signer, soutenir ou poursuivre la ratification d'un grand nombre d'accords internationaux —le Traité de ABM; le Traité nucléaire complet d'interdiction d'essai; le protocole de Kyoto relatif au changement de climat; la cour criminelle internationale; le mécanisme biologique de vérification de protocole d'armes; et d'autres. Le besoin d'alliés — et peut-être juste comme important le besoin d'appui et de sympathie parmi des populations du monde — rendra une approche plus difficile à maintenir. Car le Bush « senior » discuté réveillait ce pays de la notion que nous pourrions de façon ou d'autre éviter l'appel au devoir et défendre la liberté en Europe et Asie dans la deuxième guerre mondiale, aussi devrait cette attaque de surprise la plus récente effacer le concept dans quelques quarts que l'Amérique peut de façon ou d'autre agir indépendamment dans le combat contre le terrorisme ou dans toute autre chose pour cela matter."1 ceci ne signifie pas que l'administration de George W. Bush changera soudainement d'avis au sujet de certains des traités il a rejeté. En effet, tandis que certains pourraient indiquer que les attaques de terroriste soulignent le besoin de cour criminelle internationale, l'administration arguerait du fait probablement qu'une telle cour rendrait seulement répondant à eux plus difficile. Elle signifie, cependant, que les Etats-Unis sont susceptibles de mettre une prime plus élevée sur la coopération multilatérale qu'ils ont fait en mois avant septembre 11.<sup>7</sup> La grande emphase que l'administration — menée par le secrétaire d'état Colin Powell —a mis établir dessus une coalition internationale pour soutenir sa réponse (commençant par leur décision à chercher et obtenir une résolution laxiste du Conseil de sécurité de l'ONU dès septembre 12) suggère qu'ils sachent ceci, mais l'abandon de « l'unilateralism » ne viendra pas facilement.

## 5.2 Politique et intelligence de la défense

Les attaques auront également des implications importantes pour la politique américaine de la défense, qui subissait déjà une revue longitudinale et le sujet d'une grande discussion budgétaire dans le congrès quand les attaques de terreur sont intervenues. Avant septembre 11, les chefs congressionnels étaient démultiplication pour un grand combat de

---

<sup>7</sup> Joseph S. Nye, Jr., *limite pour mener: La nature changeante de la puissance américaine* (New York: Books De base, 1990) p.22.

budget cette chute, avec des démocrates provocants le président pour expliquer comment il allait trouver le crédit de restructuration pour ses priorités comme de nouvelles technologies militaires, programmes principaux de fourniture (en particulier pour l'avion de chasse), et défense de missile sans violer son engagement pour ne pas brancher sur " l'excédent de sécurité sociale, " cette partie du budget réservée pour accumuler un fonds en fidéicomis pour soutenir de futurs retraités. Cette discussion est maintenant discutable. De pair avec le congrès ayant déjà assigné \$40bn pour que des efforts de soulagement et de nouvelles mesures de sécurité et un \$15bn différent sauve l'industrie préoccupée de ligne aérienne, n'importe quelle notion de l' " économie " l'excédent de sécurité sociale est allée. Ceci, à leur tour, ouvrira les floodgates à une augmentation significative au budget des 2002 défenses, au lequel peu de membres du congrès voudront s'opposer à la suite septembre de 11. Ainsi au lieu de devoir prendre des décisions difficiles d'attribution de ressource parmi les plateformes de concurrence, technologies et déploiements, le Pentagone est susceptible de voir le placement pour toutes ses priorités, au moins à court terme. Les attaques de terroriste auront un impact particulier sur la discussion au-dessus de la défense de missile. Quelques —la plupart du temps démocrates — verront l'utilisation des avions détournés comme armes comme confirmation de leur vue que l'hantise de l'administration de buisson avec la défense de missile est une priorité mal placée, et que bien plus de ressources devraient être consacrées à ce qui s'appelle protection " de la défense de patrie —la meilleure " des ports, des aéroports et des frontières nationales, le développement des équipes de réponse de secours de rapide-réaction, plus de recherche sur des vaccins contre les armes biologiques, possibilités augmentées d'intelligence. Les principaux démocrates, y compris le Chef Thomas Daschle et Président de majorité de sénat du Comité étranger Joseph Biden de relations de sénat faisaient déjà ces remarques, dans la rétrospection plutôt presciently, avant septembre 11.<sup>8</sup>

L'administration de Bush cependant, parera probablement que tandis que de telles mesures sont en effet nécessaires, les horreurs des attaques de terroriste confirment plus que jamais la nécessité de se préparer au plus mauvais. Pour des défenseurs de la défense de missile, les attaques seront vues en tant que preuve définitive qu'il y a des ennemis des Etats-Unis hors là de capable d'utiliser les armes les plus dévastatrices qu'elles peuvent obtenir. Le buisson peut également tirer profit du fait que des chefs congressionnels ne voudront pas être vu prendre des positions de l' " anti-défense " à la suite d'une attaque sur les Etats-Unis ou faire n'importe

---

<sup>8</sup> Thomas A. Daschle de majorité de sénat, " un nouveau siècle de la conduite américaine, Discours donné au centre de Woodrow Wilson pour des disciples, août 9, 2001

quoi retarder le passage d'un nouveau budget de la défense. Ceci semble avoir été derrière la décision septembre de 21 des démocrates pour reconstituer le \$1.3bn dans le placement pour la défense de missile qu'elles avaient cherché à couper de la proposition de budget de buisson, et pour soutenir loin d'un amendement qui aurait efficacement obligé les Etats-Unis à continuer à respecter le Traité de ABM même si le buisson étaient abrogé-le ce qu'il a récemment donné à notification en décembre qu'il ferait ce summer.<sup>9</sup>

Un compromis possible peut devoir continuer la recherche et le développement sur les défenses de missile mais renoncer, au moins pour maintenant, à un essai et à un phaseso bien plus agressifs de développement quant à pour ne pas provoquer de grandes puissances comme la Russie et la Chine. Une telle contrainte de la part de l'administration aurait été peu probable avant les attaques septembre de 11, mais le nouvel esprit de la coopération bipartie sur Capitol Hill, et le besoin accru de coopération avec la Russie et la Chine pourrait maintenant la rendre possible.

Une chose que pratiquement tous les Américains conviendront dessus à la suite des attaques est la nécessité d'avancer des efforts d'augmenter les possibilités intelligence-sourcilleuses du pays. Tandis que les possibilités satellites inégalées de l'interception de l'Amérique dans ce cas-ci ne fournissaient pas l'avertissement qu'une attaque était imminente (comme elles ont dans un certain nombre d'autres exemples), le point de droit pour leur indispensabilité a été clairement renforcé. Européens qui s'étaient plaints ces derniers mois au sujet du réseau américain allégué de l'écoute poste l'" échelon " appelé seront maintenant même moins pour persuader leurs amis américains que de tels efforts devraient être arrêtés. Bien plus important soyez la dévotion de nouvelles ressources " intelligence humaine " —les espions qui sont habitués pour infiltrer et rendre compte des gouvernements ou des organismes étrangers adversarial. Depuis la fin de la guerre froide, qui pourrait toujours être employée pour justifier certains types d'opérations unsavory, les Etats-Unis ont énormément ravalé les ressources qu'ils consacrent à l'intelligence humaine, et ont contraint la capacité de CIA's de garder le thuggish mais les Étrangers utiles sur son livre de paie. Dans la mesure où la nouvelle " guerre " de quelque façon ressemble après des guerres chaudes ou même la guerre froide, de telles prohibitions, aussi bien que la directive présidentielle interdisant des assassinats commandités par le gouvernement, sont susceptibles d'être revisités.

---

<sup>9</sup> Adam Clymer, des " démocrates sur la question de bouclier de missile, " le temps s, septembre 22, 2001, p.3

### 5.3 Relations Transatlantiques: Occasion et risque

La solidarité et la sympathie exprimée par le public et les gouvernements d'Europe en lendemain des attaques de terreur étaient extraordinaires. Immédiatement mettant de côté les différences parfois sérieuses de politique elles ont eu avec l'administration de George W. Bush, les chefs à travers le continent ont déclaré leur détermination pour tenir l'"épaule pour épauler" avec les Etats-Unis (mots de Tony Blair britannique de premier ministre) et pour égaliser "la solidarité illimitée" (Gerhard Schröder). Le journal français *Le Monde*, non connu pour *Atlanticism*, avoué septembre 13 que "nous sommes tous les Américains"<sup>10</sup> et le Président Jacques Chirac a exprimé son "soutien total" des Etats-Unis en combat contre le terrorisme, et le ministre des affaires étrangères Louis Michel de Belgique ont parlé pour l'union européenne en déclarant que "nous étions toutes les victimes de cet attack."<sup>11</sup> bien plus important que les rapports des chefs (ou le jeu de l'anthem national des États-Unis chez le palais de Buckingham et l'Élysée) étaient accord de NATO's d'appeler l'article 5 du Traité, qui déclare que "un armé un ou plusieurs d'eux... sera considéré une attaque contre eux toute." L'accord d'appeler l'article 5 pour la première fois dans l'histoire de 52 ans de l'alliance —unanimement et dans un délai de juste 24 heures de l'attaque —était un rapport important de la solidarité et de l'engagement politique. Il, naturellement, ne signifie pas que chacun des 19 membres de l'alliance doit coopérer militairement à côté des Etats-Unis aux actions de représailles possibles, ou que cette revanche doit avoir lieu comme OTAN que l'opération (que les Etats-Unis ne voudraient probablement pas).<sup>12</sup> l'invocation des alliés de l'article 5, cependant, prête légitimité politique à la réclamation des États-Unis à agir dans l'autodéfense, et implique fortement que les États-Unis pourront compter sur au moins quelques formes d'aide alliée de militaires. La question pour les Etats-Unis est comment elle tirera profit de la bonne volonté de l'Europe de soutenir la revanche militaire, qui tandis que fort, n'est pas illimitée. En effet, même pendant que les chefs européens faisaient clairement leur promptitude dans certaines conditions pour prendre des mesures militaires à côté des Américains, ils soumettaient à une contrainte également qu'on ne devrait pas voir un tel appui comme "un contrôle blanc" (car le porte-parole de Tony Blair). Européens est sorti de leur manière de serrer les Américains fournir la preuve dure de la culpabilité avant le frappement à tous les terroristes, faire une distinction claire entre le terrorisme et l'Islam islamiques en

---

<sup>10</sup> Jean-Marie Colombani, des "sommes Américains tous de Nous," *Le Monde*, septembre 13, 2001

<sup>11</sup> John Vinocur, "Schroeder pousse l'Europe au stand contre des ennemis," *Tribune International*, Septembre 20, 2001.

<sup>12</sup> Antony J. Blinken et Philip H. Gordon, l'"OTAN est prêt à jouer un rôle central," *Tribune International*, septembre 18, 2001

général, et souligner que s' il y avait en effet une " guerre " elle était très différente de la signification traditionnelle du monde et requise pour avoir les composants diplomatiques et économiques aussi bien que militaire.<sup>13</sup>

Considérant qu'une discussion à Washington est actuellement en cours environ si la prochaine étape après que l'Afghanistan soit militaire contre des défenseurs d'état de terrorisme comme l'Irak ou l'Iran, Européens indiquaient clairement qu'ils ont voulu que n'importe quelle revanche se concentrât aussi étroitement comme possible sur les « perpetrators » des atrocités de 11 septembre, et qu'ils ont compté être consultés. Comme français le Président Jacques Chirac l'a mis après que sa réunion septembre de 18 avec le Président Bush " nous puisse, naturellement, envisager la coopération militaire à condition que nous soyons consultés à l'avance sur les objectifs et les modalités d'une action dont le but est l'élimination de terrorismes."<sup>14</sup>

Les attaques septembre de 11 ont ainsi créé une grande occasion et un grand risque pour des relations transatlantiques. Si Washington contrôle soigneusement sa guerre sur le terrorisme, évite de provoquer un " désaccord des civilisations, " re-commet pour s'engager contre la " racine cause " du terrorisme, et consulte plus ouvrir avec les alliés européens, il aura chaque occasion au reconsolidation d'une alliance dont l'unité avait frangé en l'absence d'une menace commune. La sympathie et la solidarité pour les Etats-Unis après que les attaques aient été véritables, et les populations européennes des deux côtés de l'Océan atlantique sont maintenant plus conscientes de leurs valeurs et intérêts communs qu'avant. Si, d' autre part, les Etats-Unis ignorent des soucis internationaux concernant le besoin de légitimité, frappent dehors militairement sans souci dû pour les accidents civils, assument le « righteousness » automatique de ses actions, ils risqueront de perdre l'appui de ceux en Europe qui sont naturellement inclinés pour prendre son côté. Etant donné les complexités impliquées dans la guerre sur le terrorisme et l'absence de toutes les options faciles, ce sera un chemin étroit à marcher, mais les pieux pour le futur des relations de l'Amérique avec l'Europe ne pourraient pas être beaucoup plus hauts.

#### 5.4 Rester le cours

Celui que les résultats finals de la guerre de l'Amérique sur le terrorisme, politique étrangère des États-Unis ne soient probablement jamais identique; même pendant que

---

<sup>13</sup> Antony J. Blinken et Philip H. Gordon, l' OTAN est prêt à jouer un rôle central, "Tribune International, septembre 18, 2001

l'impact initial de la tragédie septembre de 11 commence se faner, ses nombreuses implications continueront à être senties pendant un certain temps. Il devrait noter, cependant, que le changement primaire de la politique étrangère américaine a cherché prétendument par les terroristes —un retrait américain de sa participation globale, en particulier dans le Moyen-Orient n'est pas probable. En effet, juste comme le port de perle éliminait efficacement le mouvement d'isolationnisme et créait une population déterminée pour combattre et gagner la guerre mondiale II, les attaques septembre de 11 ont eu comme conséquence une exposition impressionnante de résolution nationale pour combattre pour la conservation des valeurs d'Américain toutes les deux ici et ailleurs. Le pays est uni non seulement dans son désir d'emboutir hors du fléau de terroriste, mais de maintenir son soutien pour ses amis à l'étranger et des principes de la démocratie et de la liberté individuelle. Plutôt que de réclamer les États-Unis pour se retirer des affaires internationales, le public américain semble se rendre compte instinctivement que ce que les terroristes veulent n'est pas un certain changement mineur de politique des États-Unis mais du départ complet de toutes les forces américaines à la région, à la destruction de l'Israël, et au remplacement de tous les régimes arabes modérés avec les gouvernements islamiques extrémistes, rien lesquels est même à distance négociable. Le résultat des attaques septembre de 11 ne sera pas un retour américain à l'isolationnisme, mais de l'enclenchement.

---

<sup>14</sup> Philippe Rater, " des alliés de ses d'avec de concerté de Se de Washington, " l'Agence de Presse, France, Septembre 19, 2001

## 6 NMD À LA LUMIÈRE du 11 SEPTEMBRE

Ainsi après qu'historique réflexion nous pouvons améliorer le regard à si la politique des Etats-Unis d'une défense nationale de missile (NMD) est encore viable à la lumière des événements du 11 septembre. Mais, pour répondre finalement aux issues principales il faut ce poser trois question :

- 6.1 Est-ce que un système de la défense de missile protégerait réellement les USA contre même la sorte d'attaque qui pourrait être lancée par des états de rogue comme la Corée du Nord ou l'Irak?

Il me semble probablement que les problèmes qui « bedeviled » les premiers essais du véhicule en dehors de l'atmosphère de mise à mort seront résolus. Les quatrièmes et cinquièmes essais en juillet et décembre 2001 étaient réussis, cependant le propulseur de véhicule de mise à mort défailant dans un essai plus tard en décembre. Le grand problème, car il a eu lieu depuis les jours du Nike X, est que tout nombre de missiles d'intercepteur pourrait être employé vers le haut dans des leurres attaquant qui avaient été envoyés par l'attaquant avec ses ogives. C'est un problème particulièrement aigu pour des systèmes de la défense de missile tels que cela prévu comme première phase de la défense nationale de missile de Clinton-Bush, qui se fondent sur les ogives arrêtant dans le « mid-course », au-dessus de l'atmosphère de la terre. Ballons qui sont déployés dans l'espace pendant que les ogives suivront la même trajectoire que les ogives jusqu'à ce qu'elles réintroduisent l'atmosphère de la terre. Elles peuvent facilement être formées pour regarder tout comme des ogives aux télescopes ordinaires, et être chauffées pour ressembler aux ogives aux sondes infrarouges. Il est également plus facile possible et probablement encore de faire l'ogive ressembler à un leurre en le mettant dans un ballon de leurre, ou rendez invisible en le cachant dans une monture refroidie. Il n'y a eu aucun essai réaliste de la capacité d'un véhicule en dehors de l'atmosphère de mise à mort de frapper une ogive qui est accompagnée de telles aides de pénétration. Une grande partie de l'argument technique au-dessus de plusieurs décennies au sujet de l'efficacité des systèmes antimissile s'est concentré sur la question de si les USA peuvent résoudre ce problème.<sup>15</sup> Peut être celui au grand coût nous pourrions développer un système d'interception de « midcourse » qui pourrait défaire

n'importe quel groupe particulier d'aides et d'ogives de pénétration, mais naturellement nous ne sommes pas susceptibles de connaître quelles aides sont choisies par l'attaquant, et je ne vois pas comment nous pourrions jamais avoir la confiance en notre capacité de traiter une menace inconnue. L'attaquant a toujours le dernier mouvement.

Une autre manière de défaire un système d'interception de « midcourse » des USA a été mentionnée dans le rapport d'un panneau " de ruban bleu " sur la défense de missile assemblée par Congress dans 1998, qui a été dirigé par Donald Rumsfeld, et a été soulignée plusieurs fois depuis lors par Richard Garwin, un des membre de panneau.<sup>16</sup> Au lieu d'utiliser une fusée qui lancerait à la plupart des quelques ogives nucléaires, un attaquant pourrait employer la même sorte de fusée pour lancer des centaines de " bombettes, " contenant les agents biologiques de guerre, tels que des spores d'anthrax. Une fois que déployées, les bombettes seraient immunisées contre n'importe quelle sorte de la défense de missile maintenant contemplée. Cette sorte de missile a pu tuer bien plus de personnes qu'on portant une arme nucléaire. Aucune de ces objections n'applique au missile une défense qui peut endommager le missile d'un attaquant tandis qu'il a lieu toujours dans la " phase de poussée, " c.-à-d., pendant la brève période où il est accéléré vers le haut, avant qu'il ait le temps pour déployer des ogives, des leur bombettes.<sup>17</sup> Mais la phase de poussée dure seulement quelques minutes. Un missile essayant d'arrêter un autre missile pendant la phase de poussée devrait être lancé dans environ six cents milles de l'emplacement balistique intercontinental de lancement de missile; ainsi cette sorte de système de la défense de missile devrait être visée seulement à un ou la plupart des quelques attaquants potentiels particuliers. Par exemple, un système mer « sea-based » qui viserait des missiles en Corée du Nord ne se protégerait pas contre des missiles lancés contre la Chine ou la Russie. De même, un laser aéroporté ne serait pas efficace contre les missiles qui à la fin de la phase de poussée sont toujours au delà de l'horizon, qui pour un missile à une altitude de 120 « miles » est environ mille « miles » de distance. (la gamme réelle du laser serait sensiblement moins que ceci.) Un système mer « sea-based » d'air ou d'interception de phase de poussée pourrait être vulnérable à l'attaque de préemption (comme également les radars du système national de la défense de missile de Clinton-Bush), mais à moins que cette attaque aient été très soigneusement synchronisée, il déclencherait un « counterattack » qui détruirait les missiles blessants de l'ennemi tandis qu'ils étaient sur la terre. S'il pourrait être fait fonctionner, un système des lasers espace

---

<sup>15</sup> Science/MIT " : Une évaluation technique de l'efficacité opérationnelle du système national prévu de la défense de missile des USA " (avril 2000), p.7.

<sup>16</sup> Richard Garwin, « New York Times », Décembre 30, 2000, p ;6.

<sup>17</sup> Richard Garwin, « Limitation des armements Aujourd'hui », Septembre 2000, p126.

« space-based » (ou " des cailloux brillants" ...brilliant pebbles) pourrait assurer la protection contre des menaces venant d'un secteur beaucoup plus grand, mais cette technologie n'existe pas encore, et de toute façon on n'a proposé qu'aucun système de laser « space-based » par détail par l'administration.

## 6.2 Est-il plausible que les USA seraient attaqués par les missiles balistiques intercontinentaux lancés par des terroristes ou un état de rogue, ou par accident?

L'attaque de 11 septembre a indiqué clairement (bien qu'elle était assez claire avant) qu'il y a les gens dans le monde qui veulent nous endommager. Ceci semble avoir décalé l'opinion publique en faveur de la défense de missile, et il a arrêté des mouvements dans le sénat de nier placer pour les essais de la défense de missile qui violeraient le traité de ABM. Des auditions sur cette question devant le Comité étranger de relations de sénat auquel j'avais été invité par le personnel à témoigner ont été décommandées peu après septembre 11. Mais l'attaque a également démontré qu'il y a des manières de blesser les USA qui n'impliquent pas le lancement des missiles balistiques intercontinentaux. Même des armes nucléaires pourraient être livrées de beaucoup de manières, par exemple en utilisant des camions ou des cargos ou (comme suggéré par le panneau de Rumsfeld) des missiles à courte portée. Mais le missile balistique intercontinental n'est pas simplement un parmi les nombreux véhicules qui pourraient être employés par des terroristes ou un état de rogue pour nous attaquer avec « weapons » nucléaire est le moindre véhicule probable. Bien que quelques terroristes soient disposés à commettre le suicide dans leurs attaques, les têtes des nations qui les hébergent n'ont jamais été. Les chefs du Taliban n'ont pas publiquement reconnu que les attaques septembre de 11 ont été organisées en Afghanistan, et Qaddafi n'a jamais admis que l'explosion d'un « airliner » américain Lockerbie a été projetée en Libye. Mais à la différence de telles attaques de terroriste, une attaque par les missiles balistiques intercontinentaux porte une adresse de retour indélébile. Chaque lancement de tels missiles est inévitablement détecté et sa source est identifiée par la flotte de satellites américains de programme de soutien de la défense. Même accordant qu'un état comme la Corée du Nord ou l'Irak pourrait par la suite pouvoir déployer les missiles intercontinentaux armés nucléaire-, pourquoi n'importe quel chef de gouvernement, peut nous détester, nous attaquer avec les missiles balistiques intercontinentaux, ou permettre à des terroristes sur son sol de lancer une telle attaque, quand lui et eux pourraient employer beaucoup d'autres moyens de livrer les

armes nucléaires « anonymously. » D' autre part, il y a des circonstances dans lesquelles la visibilité même des missiles balistiques intercontinentaux pourrait être un avantage. Par exemple, les USA ne pourraient pas être découragés de ses actions récentes en Afghanistan ou de l'essai de renverser Saddam Hussein par une seule menace de terrorisme nucléaire; mais risqueraient-ils d'essayer de renverser un déclarer qui -avait les arme nucléaire missiles balistiques intercontinentaux? C'est un problème réel pour l'Amérique, mais il n'est pas clair que quelque chose mais une défense antimissile parfaite ferait beaucoup de différence. Si les USA avaient un système antimissile qui n'avait été jamais employé dans l'action, est-ce que ceci nous donnerait la confiance suffisante pour attaquer un régime qui a possédé les armes balistiques intercontinentales, particulièrement quand nous n'avons pas su quelles sortes de leurs leurs missiles ont portées? Mais il n'a pas besoin venu à ceci. Il y a une autre manière que les USA peuvent éviter être sujette au chantage nucléaire par des états comme l'Irak ou la Corée du Nord. On lui mentionne de temps en temps au cours des discussions de la défense de missile, bien que brièvement.<sup>18</sup> Si un pays comme l'Irak ou la Corée du Nord étaient suspectés d'avoir les armes nucléaires, et nous voyions qu'il avait examiné un missile balistique de gamme intercontinentale, les observerions-nous vraiment commencer à ériger ces missiles sans prendre des mesures pour les détruire sur la terre? Ces étapes n'ont pas besoin de comporter notre utilisation des armes nucléaires; les missiles de croisière sont maintenant suffisamment précis pour faire le travail avec les explosifs conventionnels. Je doute beaucoup de si des missiles balistiques intercontinentaux pourraient être mis en place par n'importe quel état sans les USA le sachant, et en effet ils seraient inutiles pour le chantage nucléaire à moins qu'ils aient été connus à nous. Ceci laisse un lancement erroné par la Russie ou la Chine comme seule manière plausible que les missiles balistiques intercontinentaux pourraient menacer les USA. Ici l' " erreur " pourrait signifier n'importe quoi d'un défaut de fonctionnement purement mécanique dans une fusée simple, à un lancement non autorisé par quelques fous de tous les missiles dans un sous-marin ou un domaine sur terre de missile, toute la manière jusqu' au lancement d'un arsenal entier des missiles commandés par un chef national qui est sous l'impression erronée que son pays est soumis aux attaques. Le lancement par erreur est un danger sérieux, et bien qu'il n'ait pas été mentionné par le Président Bush alors il a annoncé son intention de se retirer du traité de ABM, il avait été fréquemment cité pendant qu'une raison d'établir un système national de la défense de missile. En effet, une attaque confondue à grande échelle par la Russie est la seule

---

<sup>18</sup> Science/MIT " : Une évaluation technique de l'efficacité opérationnelle du système national prévu de la défense de missile des USA " (avril 2000), p.18

menace plausible qui pourrait non seulement endommager notre pays mais le détruire au delà de notre capacité de récupérer. Une telle attaque serait plus dévastatrice bien que quelque chose des terroristes pourrait contrôler. La Russie a environ 3.900 ogives nucléaires stratégiques, dont plus de mille sont sur la terre ou les missiles balistiques intercontinentaux sous-marin qui sont prêts à être lancés au moment voulu. D'un moment ces missiles sont de plus en plus vulnérables à un Américain frappent d'abord, car les possibilités de pré alerte russes deviennent progressivement plus faibles. Au moins deux fois les Russes ont de manière erronée pensé qu'ils étaient sous l'attaque de missiles: une fois en mars 1983 parce qu'un satellite soviétique a confondu des réflexions lumineuses avec le lancement de cinq missiles, et encore en janvier 1995 parce qu'une fusée norvégienne de recherches qui avait été détectée par un radar russe a été interprétée comme missile américain entrant. Dans les deux cas le processus russe de lancement a relevé du compte rendu du point où ils prendraient une décision si ne lanceraient pas une revanche nucléaire. Le danger d'un lancement pendant une crise est rendu plus mauvais par le fait que la plupart des ogives russes et américaines sont les véhicules indépendamment visés de ré-entrée de « MIRVs ». Par exemple, chaque missile SS-18 russe porte dix ogives, dont chacune peut être dirigée vers une cible séparée. Sans MIRVs, et avec des nombres égaux des missiles de chaque côté, il y aurait un inconvénient en frappant d'abord. Même si chaque missile avait une chance de 90 pour cent de détruire sa cible, le côté qui a heurté d'abord même avec toutes ses forces de missile visées aux missiles de son adversaire laisserait son propre arsenal vide tandis que son adversaire immobile aurait des ses forces de 10 pour cent encore. Mais avec par exemple dix ogives sur chaque missile, le côté qui a heurté d'abord avec juste 10 pour cent de ses forces pourrait détruire des forces de l'adversaire de 90 pour cent et encore avoir des ses propres forces de 90 pour cent left.<sup>19</sup> Naturellement, ce raisonnement est aliéné. Personne ne pense aujourd'hui que la Russie ou les USA projeterait une telle attaque. Mais dans une certaine future crise, avec différents chefs russes et avec des données fallacieuses entrant de radars; de pré alerte sait? La sorte de la défense de missile prévue par l'administration de Bush ne nous protégerait pas contre une attaque massive par erreur. En effet, elle a été spécifiquement annoncée pour ne pas pouvoir nous défendre d'une attaque russe à grande échelle. (elle ne pourrait pas même nous protéger contre un lancement erroné de quelques missiles, puisque des missiles russes sont vraisemblablement accompagnés des leurres sophistiqués ou d'autres aides de pénétration; ils sûrement seraient si nous devions déployer un système de la défense de missile.) Avec ou

---

<sup>19</sup> Science/MIT " : Une évaluation technique de l'efficacité opérationnelle du système national prévu de la défense de missile des USA " (avril 2000), p.17

sans le plan de la défense de missile de buisson, nous devons faire face au danger de l'annihilation par les missiles armés nucléaire- russes . Avec la dégradation des capacités de pré alerte russes et de se desserrer général de la société russe, ce danger peut être même plus grand qu'il était pendant la guerre froide. Ce qui m'apporte au troisième partie et la question la plus importante.

6.3 Est-ce que un système national de la défense de missile vu par beaucoup comme politique d'isolationnisme de la sorte proposée par l'administration de buisson aiderait ou blesserait notre sécurité nationale?

À première vue, cette question semble se répondre. N'y a-t-il pas une défense de missile, de quelque manière qu'inefficace, meilleure qu'aucune défense de missile du tout? Un ennui avec ce raisonnement est que nous ne faisons pas face à une menace fixe, une menace indépendante de ce que nous faisons au sujet de la défense de missile en notre monde relié ensemble d'aujourd'hui. Vrais, nous ne sommes pas maintenant en position que nous étions dedans pendant les années 60 et les années 70, quand nous pourrions raisonnablement compter que n'importe quel système de la défense de missile des USA serait paré par une augmentation des forces blessantes soviétiques de missile. L'économie russe courante ne soutiendrait pas une augmentation des forces du missile de la Russie et, en effet, des Russes ont été désireuse de ramener leurs forces, censément vers le bas à quelques deux mille ogives nucléaires environ stratégiques. Mais c'est toujours une force qui pourrait détruire les USA, et beaucoup autrement dans le monde en outre. La grande taille de leur arsenal augmente également le danger que des armes nucléaires russes ou même les missiles à longue portée pourraient être volés ou être vendu aux terroristes ou aux états de rogue. Je suis dit que la Russie maintient maintenant le contrôle serré de ses armes nucléaires stratégiques, mais ce n'était pas vraie au début des années 90 et il peut ne pas être vrai à l'avenir. Il n'y a rien plus important pour la sécurité américaine que pour descendre les forces nucléaires sur des côtés au moins aux centaines ou même des douzaines plutôt que des milliers d'ogives, et se débarrasser particulièrement de MIRVs, mais ceci ne va pas se produire si les USA sont commis à une défense nationale de missile. La force nucléaire russe est le reste unique de son statut comme superpuissance. Quelque bons sentiments puissent exister maintenant entre nous et la Russie, n'importe quel système des USA qui pourrait défendre notre pays contre même quelques missiles balistiques intercontinentaux russes fixe

donc une limite au-dessous dont les Russes n'entreront pas en réduisant leurs forces nucléaires stratégiques. Même si la Russie est forcée par des pressions économiques de continuer de réduire ses forces de missile, elle peut à bon marché maintenir sa force de dissuasion, bien que des manières qui sont dangereuses. Elle pourrait, par exemple, enlever quelque'inhibitions elle puisse maintenant avoir de lancer ses missiles sur la notification d'un moment. Ni est la Russie probablement pour éliminer son MIRVs si les USA sont assortis en avant à la défense de missile. Le traité du START II devait avoir éliminé tout le MIRVs sur terre des deux côtés, mais les Russes ont déjà indiqué qu'ils ne iront pas à travers de pair avec mettre en application ce traité si les USA abrogent le traité de ABM, qui sera officiel en été de 2002, quand la période d'avis de 6 mois s'est écoulée.

Quant à la Chine, elle a en ce moment environ vingt armés nucléaire de missiles balistiques intercontinentaux, assez pour une force de dissuasion significative contre n'importe quelle attaque à partir de la Russie ou les USA. Une évaluation nationale récente d'intelligence qui a été fuie aux temps de New York et le poteau de Washington a prévu que si les USA développent une défense nationale de missile, alors le Chinois augmentera leurs forces environ de vingt à environ deux cents missiles.<sup>20</sup> Et si la Chine fait cette sorte de l'augmentation de sa force de missile, alors ce qui le Japon et l'Inde fera? Et alors que le Pakistan fera-t-il?

Il peut sembler contradictoire arguer du fait que le système national proposé de la défense de missile serait probablement inefficace contre même une petite attaque par un état de rogue, tout en également arguant du fait qu'il empêcherait des réductions nécessaires des forces russes de missile et favoriserait des augmentations des forces chinoises de missile. Mais chaque pays " prudemment " tend à surestimer l'efficacité des défenses de n'importe quel autre pays, particulièrement car elles peuvent se développer à l'avenir. L'déploiement soviétique d'une défense antimissile primitive de Moscou était un facteur important dans la décision de l'Amérique pour multiplier ses ogives par MIRVs se déployant, de sorte que Moscou ait été dans plus de danger après qu'elle ait été défendue qu'avant. Les planificateurs de la défense des USA sont devenus au début des années 70 terrifiés que des missiles antiaériens soviétiques pourraient être donnés un rôle dans la défense contre les missiles balistiques intercontinentaux, quelque chose qui ne s'est jamais produits. Imaginez alors comment les Russes et les planificateurs chinois de la défense tiendront compte du retrait américain unilatéral du traité 1972 de ABM.

---

<sup>20</sup> Steven Erlanger, " sécurité nucléaire " New York, novembre 12, 2001, p. 211

Si c'étaient possible demain pour alimenter un système de la défense de missile qui rendrait les USA invulnérables à toute attaque de missiles, beaucoup d'adversaires de la défense de missile seraient tous pour ça. Mais ce n'est pas le choix que nous faisons face. Ce qui est à l'issue est un système de la défense de missile qui prendra presque une décennie pour se déployer dans son phase initiale, et alors beaucoup plus d'années à améliorer au point où au mieux il aurait de l'efficacité contre quelques menaces plausibles. Pendant le tout ce temps, cependant, la sécurité américaine sera endommagée par des mesures prises par la Russie ou la Chine à la conserve ou agrandir leurs possibilités stratégiques en réponse à notre défense de missile.

Il y a une sorte de la défense de missile qui ne soulèverait pas ces problèmes. Comme déjà mentionné, une défense que en phase les missiles balistiques intercontinentaux de cibles pendant la poussée mettent avec des missiles ou des rayons laser aéroportés pourrait seulement défendre contre le missile lance dans un secteur géographique limité; et elle serait également immunisée contre des leurres et d'autres aides de pénétration. Nous pourrions défendre contre le lancement des missiles coréens du nord en utilisant les missiles à courte portée basés sur des bateaux en mer du Japon, pour défendre cependant contre un lancement d'Irak ou l'Iran exigerait la coopération de Turquie ou une certaine république de l'ancienne Union soviétique, respectivement. Une telle défense n'aurait aucune efficacité contre des missiles lancés des emplacements en Russie ou en Chine, qui pendant la phase de poussée seraient au delà de la gamme de tous les missiles ou lasers aéroportés que nous pourrions nous déployer. Pour cette raison, bien que cette sorte de la défense viole le traité 1972 de ABM, le Président Putin a déjà indiqué qu'il considérerait mettre à jour le traité pour le permettre. Mais un système d'interception de phase de poussée aurait tous les effets de déstabilisation d'autres systèmes de la défense de missile s' il étaient basés sur des satellites, ou s' il étaient combinés avec les intercepteurs en dehors de l'atmosphère de « midcourse » comme ceux de la proposition nationale de la défense de missile de Clinton-Bush.

Développer un système national de la défense de missile nuirait également à nos relations étrangères. Il s'ajouterait à la perception générale que les USA sont peu disposés à être liés par des accords internationaux, tels que des traités complets d'interdiction d'essai ou des accords environnementaux. Il affaiblirait la main de Putin en faisant face aux « ultranationalists » russes. Par l'essai de défendre les USA des attaques de missile tout en laissant nos alliés sans défense, la défense de missile tendrait à miner les alliances aiment l'OTAN. Un système d'interception de phase amplifier ne serait pas vraiment une exception;

il est vrai que l'interception d'un missile à longue portée dans la phase de poussée ne dépend pas beaucoup de la destination du missile, mais en interrompant la poussée elle ferait probablement seulement faire défaut l'ogive, peut-être sur un allié, tel que le Canada ou l'Allemagne. Un système de la défense de missile blesserait notre sécurité d'une autre manière importante, en prenant l'argent loin d'autres formes de la défense. Nous ne pouvons pas simplement faire tout que nous pouvons imaginer qui pourraient nous défendre. Nous devons améliorer nos hôpitaux pour traiter l'attaque biologique; améliorez la sécurité le long de notre frontière avec le Canada et dans nos ports; améliorez le système informatique de FBI; et ainsi de suite. Toutes nos activités le long de ces lignes sont contraintes par un manque de fonds. La législation pour augmenter le placement pour la défense de patrie a été bloquée dans la chambre des représentants parce que les montants d'argent demandés ont excédé les directives de l'administration.

Si nous sommes en particulier inquiétés (pendant que nous devrions être inquiétés) des attaques nucléaires de terroriste sur les USA, alors nous devons accorder une priorité très élevée à travailler avec la Russie et d'autres pays à se débarrasser des grands stocks de plutonium et d'uranium qui sont produits par leurs réacteurs de puissance. La Russie tient maintenant environ 150 tonnes de plutonium et mille tonnes d'uranium fortement enrichi. Ce matériel pourrait être employé non seulement pour faire les bombes nucléaires, qui peuvent être livrées aux USA dans toutes les sortes de manières; même un terroriste techniquement peu sophistiqué pourrait à la place l'employer pour faire les prétendues bombes " sales ", dans lesquelles un haut explosif ordinaire est entouré avec le matériel fortement radioactif qui une fois dispersé dans une explosion rendrait de grands secteurs urbains inhabitables. Malheureusement, ce matériel n'est pas sous control.<sup>21</sup> Depuis 1991 là a été un programme coopératif biparti de réduction de menace de Nunn-Lugar qui vise entre autres à améliorer la sécurité des matières fissibles d'excédent russe de commande et à faire le plutonium russe et inutilisable en uranium en tant qu'explosifs nucléaires, mais ceci aussi n'est pas en juste proportion placé. Un panneau biparti se dirige par Howard Baker et Lloyd Cutler a réclamé dépenser à un niveau moyen pendant la décennie suivante d'environ \$3 milliards par année pour fixer, surveillant, et réduisant les armes nucléaires, les matériaux, et l'expertise.<sup>22</sup> La quantité au budget 2002 pour ces activités est seulement environ \$750 millions, même après des augmentations substantielles par Congress. La comparaison de ces figures avec le coût cité \$60 par milliards (sûr d'être considérablement excédé) d'un système minimum de la

---

<sup>21</sup> " de Nike-Zeus à la sauvegarde: LES États-Unis Les défenses contre ICBMs 1958 –1976, " union de Scientists Intéressé, 1999, p.94

défense de missile donne une impression puissante qui l'administration et certaines de  
buisson dans le congrès peuvent être outre de cours en termes de sécurité nationale.

Alors pourquoi si les arguments contre la défense nationale de missile sont si  
incontestables, beaucoup de personnes dans et hors de gouvernement sont-elles pour lui? Il y  
a les pressions habituelles pour les grands programmes militaires qui viennent des  
entrepreneurs de la défense et des politiciens commerçant sur le patriotisme. Mais, les vrais  
arguments pour la défense nationale de missile peuvent sembler plus simples et plus francs  
que les arguments contre elle. Mais je pense qu'il y a également une fascination particulière  
avec tout ce qui projette la puissance américaine dans l'espace, et qui la conquête " de la terre  
élevée " finale peut être la vraie raison de aller en avant avec un bouclier de missile.

Tellement finalement l'attaque de terroriste sur le Th septembre <sup>de 11</sup> peut prouver non  
pertinent dans le déploiement apparemment inévitable d'une certaine forme de la défense de  
missile. Comme nous avons vu on pourrait employer l'événement du Th septembre <sup>de 11</sup> à  
l'attaque ou défendre le besoin d'un bouclier de missile de protéger la " forteresse Amérique  
". Si NMD est une seule pièce d'une politique globale et pas \_ de la politique comme le grand  
mur de la Chine ou de la ligne de Maginot et si nous pensons en termes de défense de missile  
de coalition (non nationale) puis peut-être le temps a raison pour la défense de missile et  
juste la prochaine étape normale dans la tentative de l'homme de toucher les étoiles.

---

<sup>22</sup> " une carte de rapport sur le ministère de l'énergie les programmes de Nonprolifération avec La Russie " (ministère de l'énergie des USA, janvier 10, 2000), annexe A.

## 7 CONCLUSION

Pour conclure, l'année prochaine sera vue avec l'agitation par ceux qui ont espéré pour une réévaluation de politique étrangère AMÉRICAINNE à la suite le 11 septembre. La renonciation décembre dernier du missile 1972 anti-balistique (ABM) le traité a achevé la tournure à 360 degrés dans l'approche de Washington, d'abord vers l'engagement international, alors en arrière à « unilateralism ». La cession d'ABM a de plus que le souci(entreprise) universitaire. C'est un précurseur au déploiement d'un système de Défense de Missile National (NMD), que je crois n'était jamais dans le doute. Avec les Etats-Unis maintenant plus déterminé que jamais pour avancer, le gouvernement prépare la raison(terre) même s'il a une longue façon d'aller gagner l'argument, l'opposition Étrangère avec la défense de missile est attribuée à une variété de sources, incluant : une crainte d'Etats-Unis " Forteresse l'Amérique "isolationnisme; une crainte" de découplage "sécurité américaine de celui de nos alliés; une crainte de déstabiliser la structure de contrôle des armements international et sécurité. Deux premiers d'entre ceux-ci sont circonvenus des craintes. Le motif clef pour la défense de missile américaine n'est pas l'isolationnisme, mais son opposé en face de c'est engagement américain régional - dans le Golfe, à l'Est et le Nord-est l'Asie - qui est le plus en jeu(sous la menace), menacé comme il est en faisant proliférer des missiles dans les mains d'entre ceux désirant dissuader des EU d'intervenir dans la crise suivante régionale. Ce n'est pas" la nostalgie de Guerre froide "mais voit par plusieurs leaders américains comme une responsabilité principale géopolitique des Etats-Unis aujourd'hui.

La guerre contre le terrorisme a encouragé la Russie et des EU à forger une association stratégique qui est assez forte pour réchapper de la différence de politique(police). Cela ne résiste pas à l'examen minutieux. La concession russe ne fait rien pour diminuer le cas pour ceux opposés à NMD. Le traité ABM peut être un accord bilatéral, mais la stabilité stratégique il a garanti sont intéressant à chacun. Le souci(entreprise) réel n'est pas la Russie; c'est la menace que NMD augmentera la prolifération d'armes dans les régions plus volatiles du monde. Washington a indiqué qu'il considérerait la modernisation et l'expansion de la réserve nucléaire de la Chine un paiement de valant de prix. Que des effets "frappent sur" ? L'Inde estimerait contrainte correspondre à n'importe quel développement chinois, étroitement suivi par le Pakistan, un pays dont les atomistes ont été liés avec Osama.

Le paradoxe du 11 septembre consiste en ce que tandis qu'il a augmenté les ennuis qui conduisent NMD, il a aussi exposé sa futilité. Quelle utilisation est un multi-milliard de

système de défense de missile balistique de dollar quand les avions de ligne, des chiffons de récolte et même des EU le service postal sont des systèmes de livraison plus probables pour les armes de destruction massive ? La technologie d'isolationnisme ne fournit aucune évasion de la réalité d'interdépendance. Le coût d'échec ne serait pas simplement financier. L'illusion d'invulnérabilité peut être la menace la plus grande d'entre tous. Encore il y a des raisons pour le doute de la faisabilité du NMD'S. Les résultats d'essai offrent un guide imparfait à l'exécution(performance) de systèmes d'armes. Le système de missile de Patriote réalisé près du succès parfait dans la mise à l'épreuve, encore n'est là aucune preuve(évidence) qu'il a intercepté un simple Courent à toute allure le missile dans la guerre de Golfe. Un risque plus grand consiste en ce que NMD encouragera des gouvernements à investir dans des armes alternatives et des systèmes de livraison. Avec leur accent sur la ruse et la portabilité, ceux-ci seraient plus vulnérables à l'acquisition terroriste. Les défenses Fixées peuvent être « outflanked » par de nouvelles technologies et la tactique, qui est pourquoi les critiques ont doublé NMD la ligne Maginot dans le ciel ou une autre Grande Muraille de Chine comme j'ai mentionné dans l'introduction. La possibilité terrifiante consiste en ce que NMD déclenchera le tri(sorte) des réponses qui le feront en réalité plus facile pour des terroristes apporter le carnage aux rues.

L'attaques terroriste du 11 septembre, comme j'ai déjà mentionné, que la menace réelle en Etats-Unis vient de moyens moins chers, comme l'avion commercial, des bateaux ou des bombes "de valise" ? Clairement, beaucoup de restes à être faits dans les efforts des EU de se protéger d'attaques terroristes. Mais la menace d'un lancement de missile balistique contre des EU est réelle. S'il est en effet plus facile de livrer des armes nucléaires par des moyens d'autres que des missiles, donc pourquoi font toutes les nations - même plus petits comme l'Irak, l'Iran, la Corée du Nord et le Pakistan - qui se développe la capacité d'armes nucléaire acquiert aussi des missiles balistiques d'une manière ou d'une autre ? La réponse à cette question est claire : actuellement un missile balistique est les seuls moyens de livrer une arme nucléaire pour laquelle il n'y a aucune défense réalisable. Une fois qu'un missile a été lancé, les lois de physique garantissent presque que cela deviendra assez de près à sa cible infliger des dégâts sérieux. Tant que les missiles sont dans la possession de pays qui possèdent aussi l'empressement de les employer, la menace d'une attaque de missile nucléaire restera et ainsi le désir de construire une défense.

## 8 BIBLIOGRAPHIE

BRADLEY, Graham, Hit to Kill : The New Battle over Shielding America, Public Affairs, LLC, October 2001

ERLANGER, Steven, " sécurité nucléaire " New York Press  
, novembre 12, 2001

LINDSEY, James, Defending America, The Case for Limited National Defense, Brookings Institute, March 2001

LARSEN, Jeffrey, Rockets Red Glare, Missile Defense and the Future of World Politics, West View Press, August 2001

La Défense Ballistique De Missile, " Rapport Général De Bureau De Comptabilité Gao /,  
Juillet 1993

OWENS, Amiral Bill A. USN, soulevant le brouillard de guerre, New York: Farrar, Straus, Giroux, 2000

Stephen Schwartz, ED, audit atomique (le Brookings Institution, 1999)

" Une carte de rapport sur le ministère de l'énergie les programmes de Nonprolifération avec La Russie " (ministère de l'énergie des USA, janvier 10, 2000), annexe A.

## 9 TABLES DES MATIERES

1	Fiche de présentation.....	2
<u>2</u>	<u>Sommaire.....</u>	<u>3</u>
3	INTRODUCTION.....	4
4	UNE BREVE HISTOIRE DES « MISSILES » ET DE LA NMD .....	6
4.1	La Menace De " Missile " Évolue .....	6
4.2	Essentielle de Défense Missile Balistiques .....	7
4.3	Les Défenses Antibalistiques Du Missile (ABM): .....	9
4.3.1	Partie I (1958 –1968) .....	9
4.3.2	Partie II (1969 –1976) .....	10
4.3.3	Partie III (1983 –2002).....	11
5	ISOLATIONISM .....	14
5.1	Un Nouveau Paradigme? .....	14
5.2	Politique et intelligence de la défense.....	16
5.3	Relations Transatlantiques: Occasion et risque .....	19
5.4	Rester le cours .....	20
6	NMD À LA LUMIÈRE du 11 SEPTEMBRE.....	22
6.1	Est-ce que un système de la défense de missile protégerait réellement les USA contre même la sorte d'attaque qui pourrait être lancée par des états de rogue comme la Corée du Nord ou l'Irak? .....	22
6.2	Est-il plausible que les USA seraient attaqués par les missiles ballistiques intercontinentaux lancés par des terroristes ou un état de rogue, ou par accident? .....	24
6.3	Est-ce que un système national de la défense de missile vu par beaucoup comme politique d'isolationist de la sorte proposée par l'administration de buisson aiderait ou blesserait notre sécurité nationale? .....	27
7	CONCLUSION.....	32
8	BIBLIOGRAPHIE .....	34
9	TABLES DES MATIERES.....	35